

LE SANCTUAIRE DE KAVIMVIRA

Diocèse d'Uvira (R.D.C.)



*Un regard de Marie
au cœur de l'Afrique*

LE SANCTUAIRE DE KAVIMVIRA



La Conférence Épiscopale Nationale du Congo dans le document «Directoire sur la nouvelle évangélisation et catéchèse», 2001, au n° 195, donne cette directive:

*«Chaque diocèse créera ses **lieux de pèlerinage** et encouragera les chrétiens à s'y rendre pour prier ensemble, faire des vœux ou des promesses en vue de l'obtention de grâces spéciales de la part de Dieu».*

Depuis 1974 déjà, le diocèse d'Uvira a son sanctuaire sur la colline de Kavimvira.

NOM

Le «**Sanctuaire de SAINTE MARIE MERE ET REINE**» (nom officiel) est souvent appelé «**Sanctuaire de NOTRE-DAME DU LAC TANGANYIKA**».

Ceci par allusion aux tableaux représentant la Vierge Marie qui depuis les eaux du grand lac se dirige vers la ville d'Uvira.

SITE

La colline de Kavimvira à Uvira (province du Sud-Kivu) en République Démocratique du Congo, ville-frontière avec le Burundi et sa capitale Bujumbura, domine largement le lac Tanganyika en sa partie nord.

Sur ce site, Monseigneur Danilo Catarzi, missionnaire xavérien et premier évêque d'Uvira, voulut construire le sanctuaire marial diocésain.

Comme la «barque de Saint Pierre dans le lac de Tibériade», symbole de l'Église, la silhouette du sanctuaire, suggère un navire qui, avec sa proue élevée et sûre, fend les eaux du lac Tanganyika, tout proche, sans craindre les flots adverses.



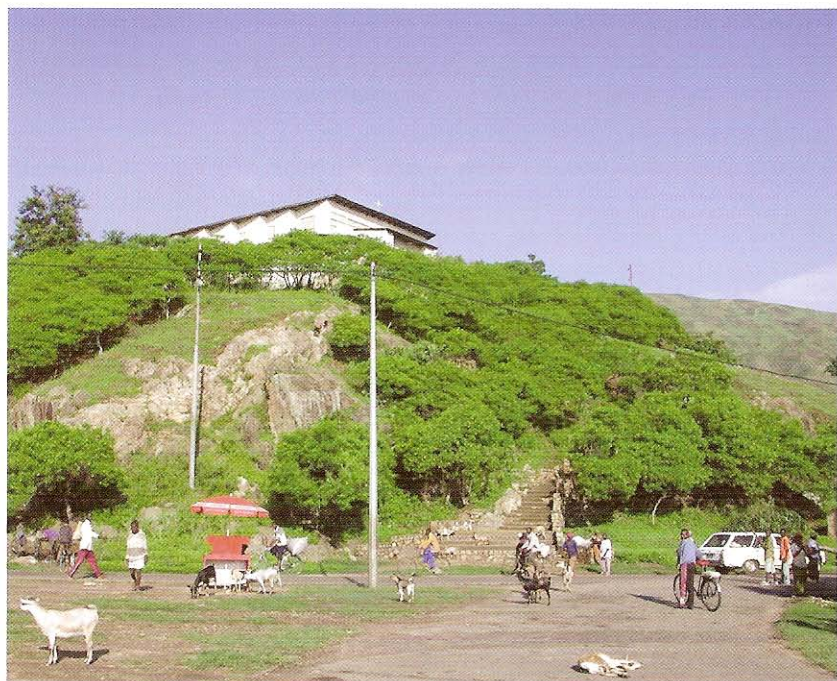
HISTORIQUE

Aux temps de la révolution muléliste, en 1964, Monseigneur Danilo, onze confrères xavériens et trois sœurs xavériennes restèrent prisonniers des Mulélistes à l'évêché, pendant cinq mois, de la veille de la Pentecôte jusqu'au 7 octobre. Ce fut un temps éprouvant: déjà le premier jour on lança un verre à la tête de Monseigneur.

Il eut le visage sérieusement blessé, suite au bris de ses lunettes. Pour se faire soigner, on lui a heureusement permis de se rendre plusieurs jours de suite à Bujumbura, sous escorte, bien entendu.

A Bujumbura s'étaient déjà réfugiés le Père Francesco De Zen, supérieur des missionnaires xavériens, ainsi que d'autres confrères et des sœurs. Ce fut justement le Père De Zen qui eut le premier l'idée de construire un sanctuaire. Il vou-

La statue de Notre-Dame du Tanganyika.



lait le présenter sous forme de vœu pour obtenir, par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, la libération des confrères et des sœurs à Uvira. Mgr Danilo choisirait personnellement l'endroit pour le sanctuaire.

Ce vœu trouva sa réponse d'en haut, car le 7 octobre 1964, fête de Notre-Dame du Rosaire, arriva la libération, comme un don de Marie. L'expédition qui libéra les pères et les sœurs ne rencontra aucun problème depuis Bukavu et ne produisit aucun dégât à Uvira.

Avec l'évêque, furent libérés les Pères Viotti, Vagni, Manzotti, Catellani, Costalonga, Mondin, Toninelli, Alvisi, Tassi, Tomaselli, le Frère Saderi et les Sœurs Tagliabue Camilla, Tatti Felicita et Maura Locatelli.

Quand, le 28 novembre '64, le Père Giovanni Didonné et l'Abbé

Athanase Joubert furent tués à Fizi, et le Père Luigi Carrara ainsi que le Frère Vittorio Faccin à Baraka, le désir de faire mémoire de ces victimes des Mulélistes, poussa davantage le cœur des xavériens à accomplir le vœu sans tarder.

On chercha et on trouva le lieu et les moyens pour la construction. Les travaux commencèrent sur la colline de Kavimvira en octobre 1972, sous la direction du Frère Scintu Pinuccio et sur projet du Père Angelo Costalonga. Ils furent achevés au début de l'année 1974. Le premier Recteur du sanctuaire fut le Père Carlo Catellani, qui était aussi Directeur du Centre Catéchétique Diocésain en construction sur la même colline de Kavimvira. Après le Père Catellani, la tâche de Recteur du sanctuaire fut distincte de celle de Directeur du centre.

Le Père Luigi Stevanin fut Recteur pendant deux longues périodes. Ensuite, pour des courtes durées, se suivirent les Pères Secondo Tomaselli, Joseph Viotti et Rolando Trevisan.

Dès le départ le sanctuaire fit fonction de quasi-paroisse pour devenir en 1987 paroisse à part entière.

Monseigneur Danilo aimait venir se recueillir et prier sur cette colline de la Vierge du Tanganyika.

Toutefois, pour diverses raisons, le sanctuaire ne trouvait pas sa place dans les plans de pastorale diocésaine.

Jusqu'en 1996 ce fut une période paisible et calme pour tout le pays.

Cependant, dès la semaine du 24 au 30 octobre 1996 des soldats rwandophones occupèrent la colline tout entière pendant plusieurs mois. Une période triste et obscure que l'on peut appeler «l'heure des ténèbres» car même la statue de la Sainte Vierge fut maltraitée et les deux mains de l'Enfant Jésus furent coupées.

Ce n'est que le 18 octobre 1997 que les pères xavériens purent revenir à la cure du sanctuaire, ou plutôt de ce qu'il en restait après cette année de souffrance pour tout le diocèse. La rénovation fut réalisée par le P. Ezio Meloni aidé par le Fr. Luciano Ghini.

En Juillet 2002, le P. Piero Mazzocchin devint le nouveau Recteur.

En lui la mémoire du sanctuaire était bien vive.

En fait, il avait déjà été sollicité par Mgr Danilo pour traiter avec les habitants de l'époque afin de rendre des terrains disponibles sur la colline pour la construction du sanctuaire. Beaucoup de ces gens, encore païens, entretenaient à côté de leurs habitations des sortes de niches pour le culte ancestral.

Le sanctuaire vint remplacer tous ces petits «lieux de culte» en invitant ces personnes de bonne volonté à ouvrir leur cœur aux bénédictions du Seigneur par l'intervention de la Vierge Marie.



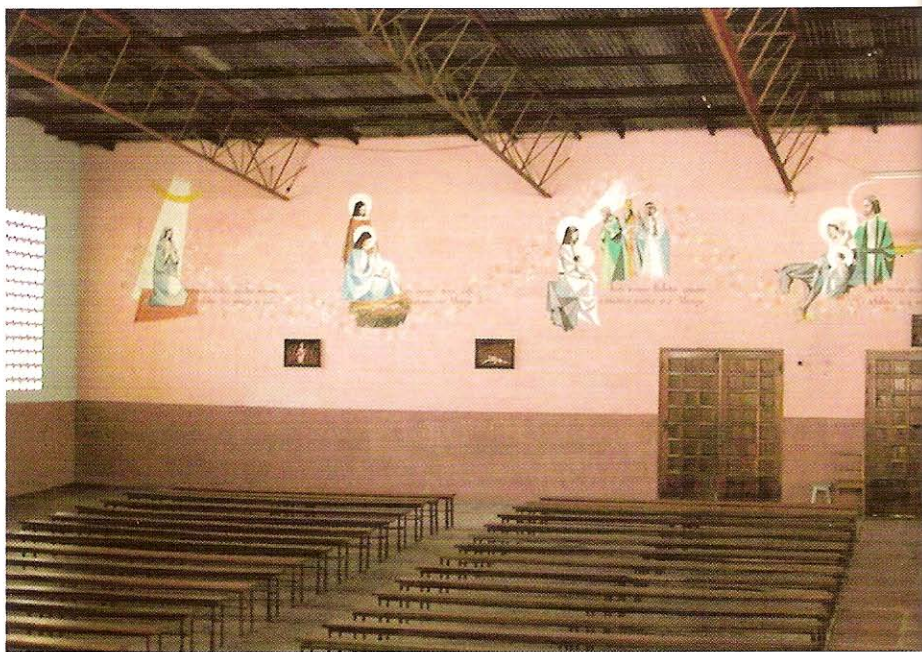
*La première image de la Vierge du Tanganyika.
Tableau peint par le Père Angelo Costalonga, xavérien, en 1966.*

SPIRITUALITE DU SANCTUAIRE

Les circonstances de sa création inspirent pour le sanctuaire la spiritualité de la PAIX. La paix non seulement comme libération de la captivité, ou de la guerre, mais aussi la paix d'une âme qui sait endurer souffrance et danger dans la certitude que le Seigneur est là, à l'œuvre.

Il nous aide par Sa force et élève notre souffrance à la valeur de sa Croix qui donne la Vie.

Cette spiritualité trouve sa source dans l'esprit de Foi dont le modèle est Marie.

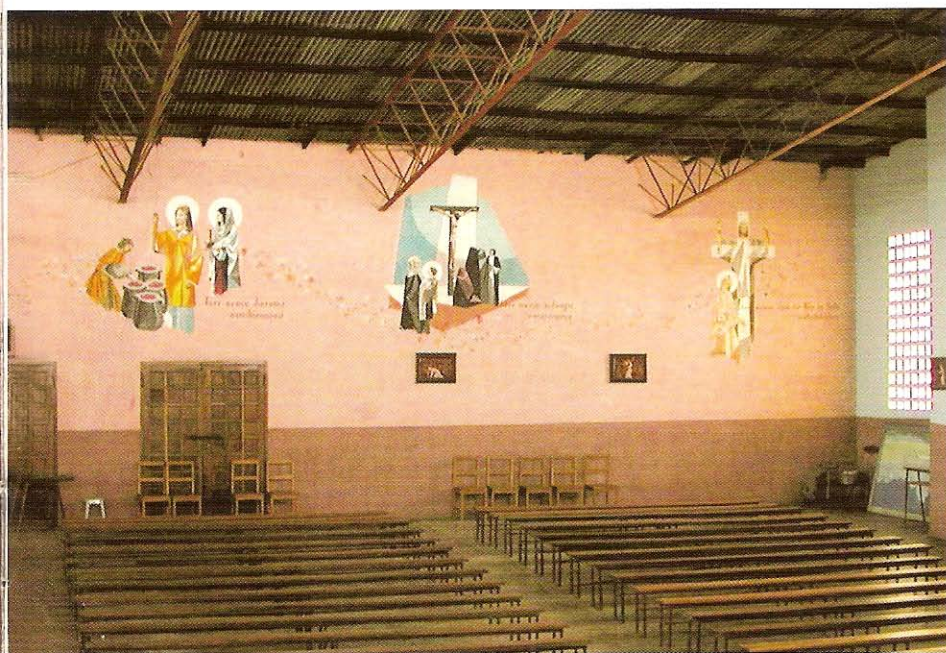


Les fresques «Marie des Béatitudes».

Au cours des années, l'intérieur du Sanctuaire a été enrichi de plusieurs séries de peintures qui offrent des itinéraires de méditation et de prière pour le visiteur.

La série des fresques au-dessus des portes d'entrée à l'intérieur du Sanctuaire, a été inspirée par Mgr Danilo lui-même et réalisée par le père xavérien Mario Celli, en 1974.

Elle montre sept grands moments de la Foi-Paix de Marie, qui agit avec Jésus dans le Mystère du Salut. Ces sept moments sont médités à la lumière des Béatitudes (Mt 5, 3-11).

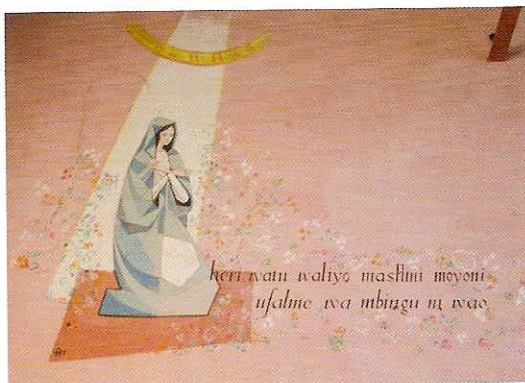


1. L'Annonciation.

«Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux».

La paix de Marie, la simple et petite fille de Sion, personnifie la paix du pieux Israélite du psaume 130.

La jeune Marie n'avait pas d'ambition de pouvoir ou d'avoir, son cœur était rempli de Dieu, comblé du *shalom* de Dieu.

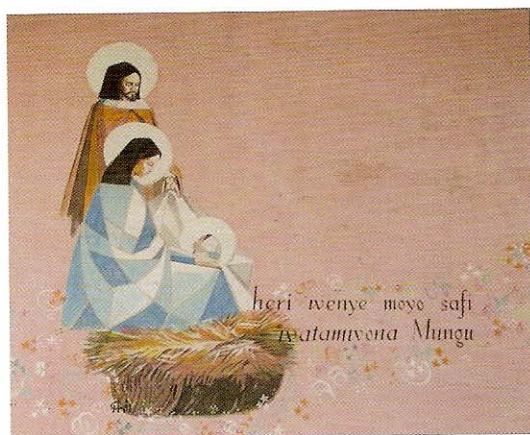


2. La Naissance de Jésus.

«Heureux les cœur purs, ils verront Dieu».

Le regard vierge de Marie et de Joseph a contemplé sur terre la PAIX en personne, qui est l'Emmanuel.

Il sera la Paix, dit le prophète Michée. Voilà le nom que le Prophète donne à l'Enfant de Bethléhem (Mi 5, 4).



3. Marie présente Jésus aux Rois Mages

«Heureux lei artisans de Paix, ils seront appelé enfants de Dieu».

Le tableau s'inspire du Psaume 2. Les Mages, aux pieds de l'Enfant Jésus, symbolisent la royauté au service de Dieu et de la paix (Ps 2, 10-12). En opposition à Hérode qui déclenche la violence contre Jésus et ainsi se retrouve dans la tragique position signifiée par le Ps 2, 1-7.9.



4. La Sainte Famille réfugiée en Egypte.

«Heureux les persécutés pour la justice, le Royaume des Cieux est à eux».

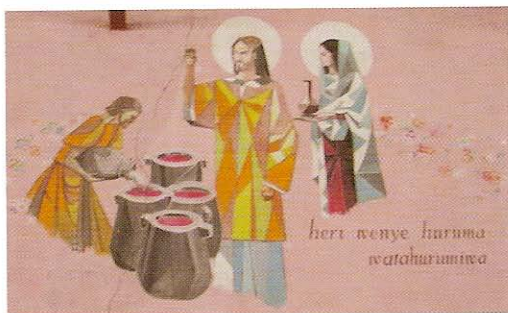
Les habitants de la région des Grands Lacs connaissent assez les conditions des réfugiés pour trouver bien des inspirations à la vue de Marie subissant toutes les souffrances de l'exil. Devant Marie réfugiée, soucieuse de la vie de son enfant, pourchassée par les puissants de ce monde, on apprend la leçon de la paix du cœur en temps de guerre et de persécution.



5. Marie à Cana.

«Heureux les miséricordieux, ils auront droit à la miséricorde».

Les miséricordieux sont ceux qui ont le cœur ouvert aux problèmes des pauvres et cherchent à les sortir des embarras. Marie redonna la paix intérieure aux époux de Cana et multiplia la joie des convives. Elle nous apprend à considérer la vie comme une fête de noces et nous montre Jésus à l'origine de cette fête. Cela peut faire réfléchir certains parents dont la soif d'une «riche dot» barre aux jeunes la route vers le Sacrement du Mariage.



6. Marie au Calvaire.

«Heureux ceux qui pleurent...».

Au pied de la Croix, Marie était debout en l'attitude de qui n'est pas abattu. Par cette attitude, Marie participe à la victoire de Jésus, dans une lutte où le vainqueur doit peiner dans son corps (Lc 2, 35), tout en gardant la paix du cœur. Marie nous enseigne à accueillir le don le plus précieux que Jésus nous ait préparé. Un don mystérieux qui fait de nous ses disciples: *«Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix»* (Me 8, 34).



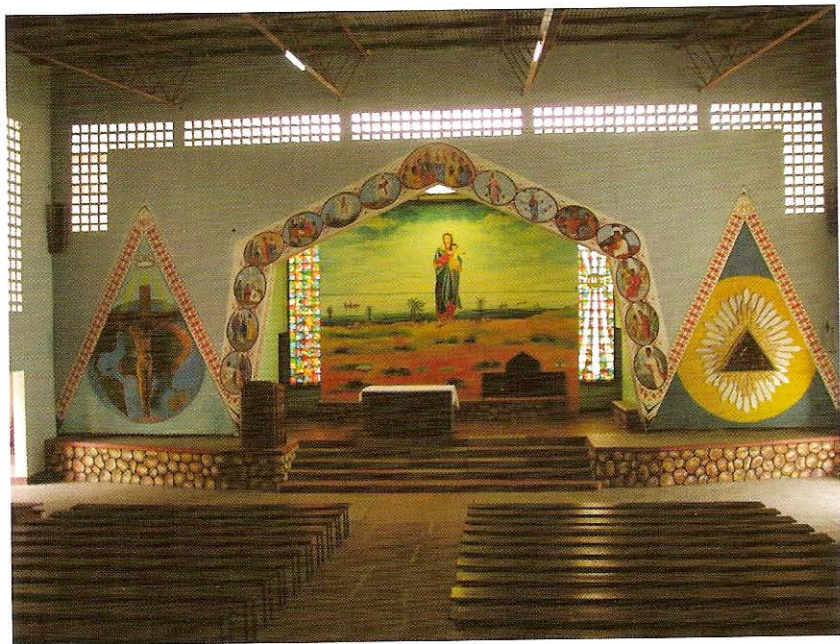
7. Marie et la Résurrection.

«Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés».

En vérité la résurrection rend justice à Jésus condamné injustement. Par Jésus, elle rend justice à tant d'homme frappés par l'arrogance des puissants. Enfin, l'homme n'était pas crée «condamné à mort». Mais par la jalousie du diable la mort est entrée dans le monde (Sg 2. 24). Ainsi la Résurrection rend justice à tout homme. Et la Résurrection, étant la plénitude de la justice et de la vie, est aussi la plénitude de la paix (Is 32, 17).



La Résurrection de Jésus était encore, directement, résurrection pour Marie. Le corps de Marie n'a pas oublié qu'il a porté et formé celui de Jésus. Et Marie a aussi porté en son corps de mère les souffrances et la mort vécues par le corps de son Fils. De même le corps de Marie dut tressaillir à l'instant même de la Résurrection de Jésus. De là découle aussi l'Assomption de Marie en son âme et en son corps.



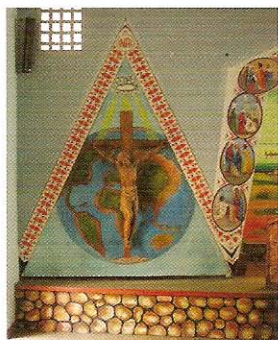
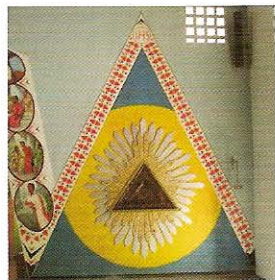
La décoration de l'abside du sanctuaire: à droite, le Tabernacle; à gauche, la croix. Sur le grand arc, les mystères du Rosaire; au fond Notre-Dame du Tanganyika avec à côté les deux vitraux.

LES TRAVAUX DE RENOVATION DE L'ABSIDE ET DE LA GRANDE NEF

Pendant les travaux de rénovation (2000-2002), l'intérieur du sanctuaire a été enrichi d'autres peintures et de vitraux qui aident à en saisir la spiritualité dans un langage plus immédiat.

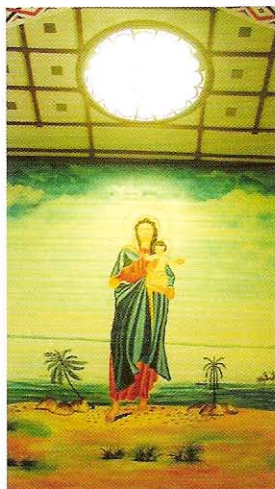
Dès son entrée dans le sanctuaire, le pèlerin est frappé par la décoration du chœur

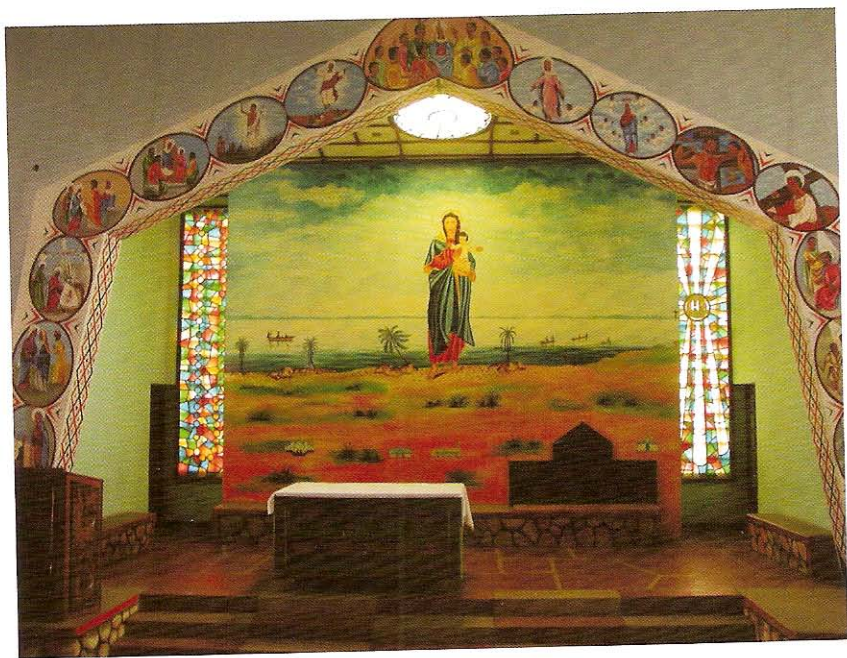
- à droite, le **Tabernacle de l'EUCHARISTIE** encadré par deux triangles rayonnants: c'est l'habitation réelle de Jésus dans la Trinité et au milieu de nous;



- à gauche, **Jésus en croix** en avant plan du **globe terrestre**, symbole de la force de Jésus Christ toujours en action dans le monde;

- au milieu de l'abside, la vaste étendue du lac Tanganyika d'où se détache l'image de la Sainte Vierge: «**Notre-Dame du Tanganyika, Mère du diocèse d'Uvira**».





• **Le grand arc qui surmonte le chœur** représente les quinze mystères du *Rosaire* peints dans des ovales.

• **Le vitraux**

A l'occasion de l'année jubilaire 2000, on a aménagé trois vitraux: **la lucarne** (vitrail au milieu du plafond du chœur) d'un mètre de rayon, montre les cinq colombes de la PAIX, symbole du Jubilé de l'année 2000.

Aux extrémités droite et gauche de l'abside, **deux vitraux** encadrent la grande fresque de «Notre-Dame du Tanganyika»:

- celui de droite représente le rayonnement de l'EUCCHARISTIE, lumière et but de l'histoire;
- celui de gauche montre le CHAPELET en couleurs, symbole des cinq continents entourés par cette chaîne d'amour qu'est le rosaire.

Tout au long de la nef

dix panneaux, cinq d'un côté et cinq de l'autre, présentent les *dix signes de Marie*.



1. La Vierge de l'Emmanuel:

le signe donné par Dieu dans l'ancienne Alliance par la bouche du prophète Isaïe (Is 7, 14 et Mt 1, 23).

2. La Femme de l'Apocalypse:

«Vêtue de soleil, la lune à ses pieds et, sur sa tête, une couronne de douze étoiles. Elle mit au monde Celui qui doit paître toutes les nations avec un sceptre de fer» (Ap. 12, 1.5). C'est Marie, notre Reine, qui remporte sa victoire sur le serpent: il est sous ses pieds.



3. La Mère de l'Église:

Mère de notre Église en ces temps marqués par le souffle du renouvellement lancé par le Vatican II. Mère de l'Église qui est à Uvira: ce sanctuaire devrait être aimé comme la «maison maternelle».





4. La «Immaculada Concepciou» de Lourdes:

prière et pénitence (conversion). Marie reprend les caractéristiques de Dieu, qu'elle a chantées dans le «Magnificat», et apparaît en Belle Dame à une fille pauvre, Bernadette.

5. Notre Dame de Fatima:

la prière pour la conversion des pécheurs: le rosaire. Le chapelet: une douce chaîne pour serrer le monde dans l'amour de Marie, dans son Cœur Immaculé. Appel à former une armée du rosaire, pour briser les armées de haine et de guerre qui brisent la vie des hommes.



6. Marie est la porte pour nous faire entrer au Ciel de même qu'elle a été la porte pour faire descendre le Ciel chez nous.

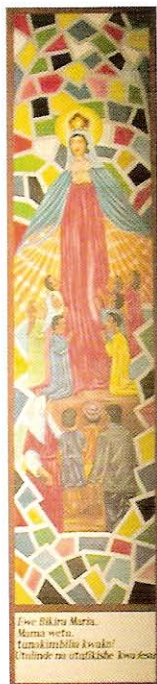


7. Marie, Reine:

les Anges et les hommes, tous ont les yeux vers elle, comme *les yeux de la servante vers la main de sa Maîtresse* (Ps 122, 2). Spécialement les Âmes du Purgatoire, *sauvées, mais à travers le feu* (1 Cor 3, 15), *attendent sa pitié*. Et aussi la nôtre, car la prière pour les défunts est pratiquée dans le Peuple de Dieu sans interruption depuis le 2^e siècle avant J.Ch. (1 M 12, 43-45). Dans ce contexte, Marie est vénérée comme «Reine du Carmel» (jardin de Dieu, où tout est florissant, pur et saint).

8. Marie, refuge des pécheurs:

«Sous ta protection nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu...». Cette prière qui témoigne de la DIVINE MATERNITE de MARIE date d'avant le Concile d'Éphèse (431) et est un acte de confiance en Marie. Cet aspect de spiritualité sera formulé plus clairement par Saint Louis-Marie Grignon de Monfort dans son «Traité de la vraie dévotion à Marie».





9. La Bienheureuse Clémentine Anwarite:

cette vierge et martyre du Congo, tuée par les Muléliste en 1964 est un réel exemple de dévotion à Marie. Ayant toujours la Vierge Marie dans son cœur, elle en portait aussi l'image sur son corps, comme un signe bénit de la protection de Dieu.

10. Le Bienheureux Isidore Bakanja:

pendant la colonisation, Isidore fut battu à mort à cause de l'arrogance de son patron, un dur colon incroyant et présomptueux. *«Ce chapelet ne déranger pas l'accomplissement exact de mon service»*, lui avait répondu Isidore à l'injonction de faire disparaître le chapelet et le scapulaire de son cou.



PAR CES DIX SIGNES ON VEUT MONTRER.



- **Qui est Marie:**

La Vierge Mère de l'Emmanuel (1).

La Femme, splendeur et puissance, victorieuse de l'ancien serpent (2).

La Mère de l'Église (3).

- **Ses appels:**

à la pénitence et à la conversion personnelle (4).

à la prière pour la conversion d'autrui (5).

- **Ses faveurs envers nous:**

Elle nous ouvre le ciel (6).

Elle est pour nous Reine de miséricorde et nous purifie de nos péchés (7).

Elle est notre refuge et nous nous confions à Elle (8).

- **Ceux qui aiment Marie**

et la suivent sont accueillis
par le Seigneur dans sa gloire
éternelle (9 et 10).



LES ENVIRONS DU SANCTUAIRE

Ces dernières années, on a aménagé toute la colline en y plantant un grand nombre d'arbres, dont l'ombre soulagera les pèlerins.

De cet endroit, ils pourront contempler non seulement le sanctuaire, mais encore les beautés de la création avec la vision du lac Tanganyika et les montagnes du Burundi au fond.

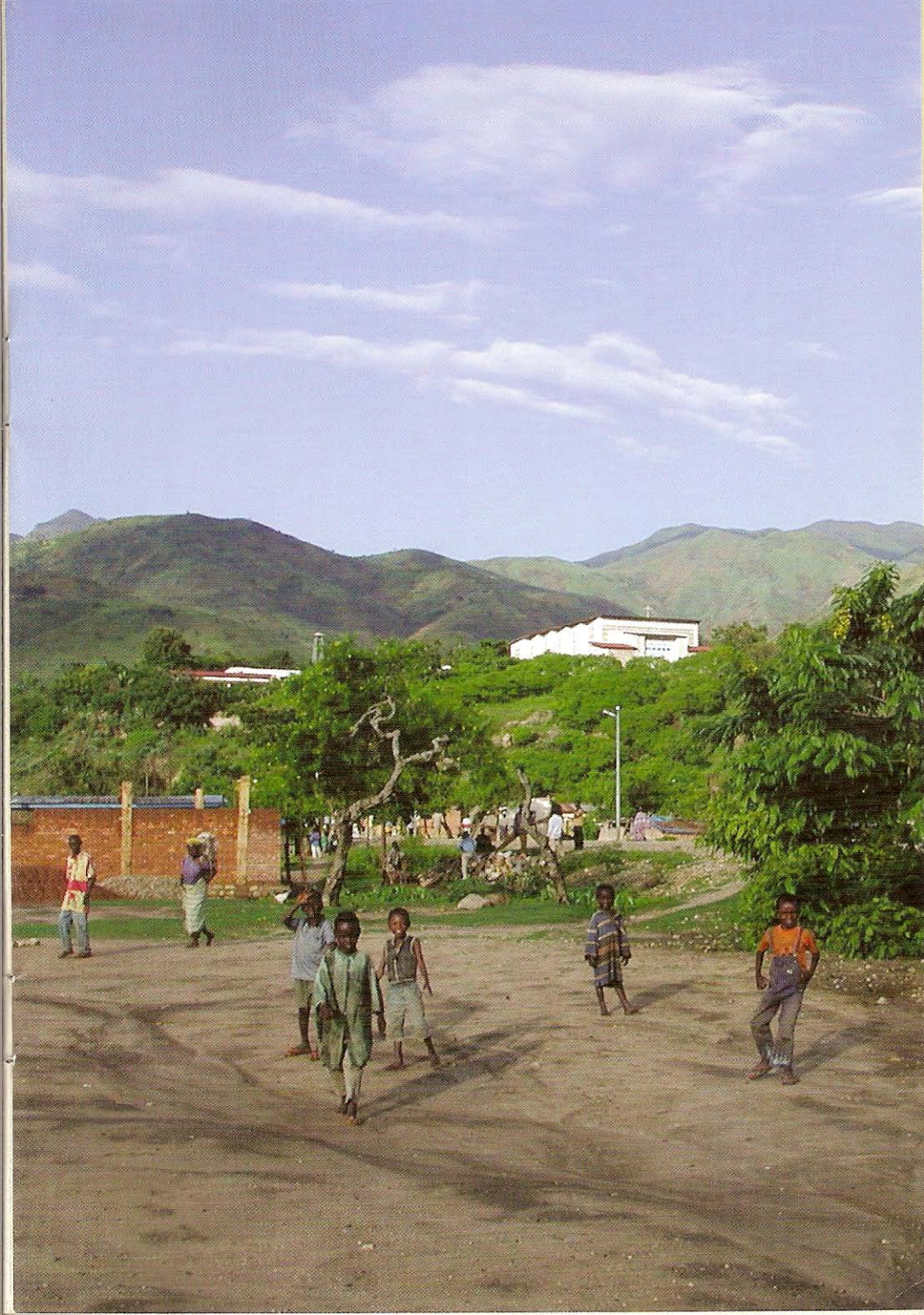
Quant à l'atmosphère spirituelle, les bâtiments et les terrains du Centre Diocésain de Pastorale, Catéchèse et Liturgie commencent déjà à offrir de bonnes opportunités pour des recollections individuelles et en groupes.

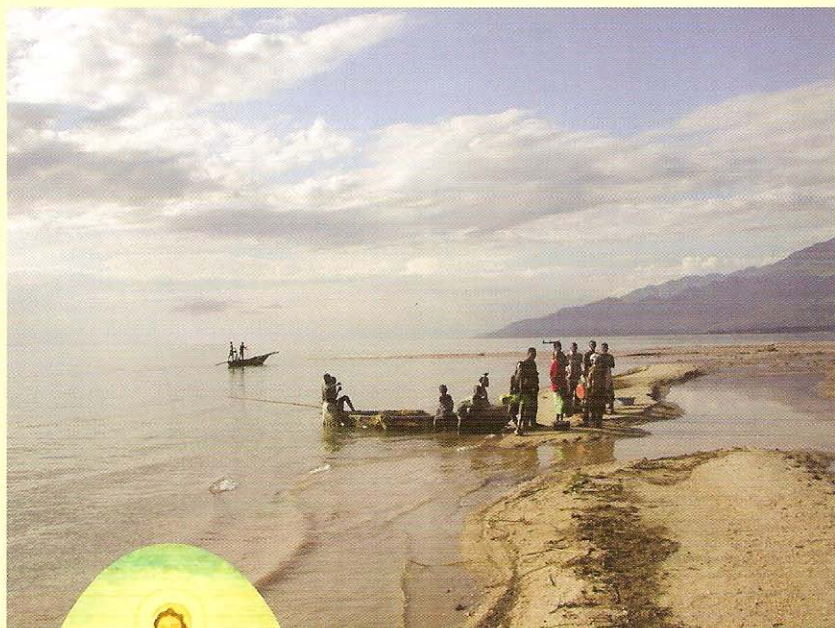
Des petites initiatives pourraient se révéler avantageuses pour favoriser cette bonne atmosphère. Une illumination nocturne du sanctuaire pourrait offrir de loin un spectacle suggestif apte à transmettre le message propre au sanctuaire. Pour les navigants et les pêcheurs il deviendrait une lumière pour l'esprit et un point de repaire pour les yeux..., tous ces pêcheurs dont les barques sillonnent le Lac Tanganyika au long des nuits... Et combien d'eux demeurent esclaves des fétiches païens...

Texte du Père Carmelo Sanfelice s.x., directeur du C.D.P.C.L.

Nos remerciements au Père Léopold V. s.d.b. et
à Mademoiselle Christiane W. pour la révision du texte,
au Père Marco C. s.x. pour le projet iconographique.

Imprimé par Grafiche Step, Parma 2005





Matin au lac Tanganyika: retour de la pêche.



KUJITOLEA KWA BIKIRA MARIA

Ee Maria, Malkia wangu na
 Mama wangu,
 ninajitolea kwako,
 nipate kukuonyesha
 mapendo yangu,
 ninakutolea leo mwili wangu,
 roho yangu, moyo wangu
 na yote niliyo nayo.
 Basi, mimi ni mtu wako sasa.
 Ee, Mama mwema,
 unitunze, unilinde
 kama kitu chako na mali yako.

Uvira, le 15 août 2003